

Parthenay (Deux-Sèvres). L'Aubier

Jean-Paul Nibodeau



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/10855>
ISSN : 2608-4228

Éditeur

CNRS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2012
Pagination : 205
ISBN : 978-2-271-07555-0
ISSN : 0153-9337

Référence électronique

Jean-Paul Nibodeau, « Parthenay (Deux-Sèvres). L'Aubier » [notice archéologique], *Archéologie médiévale* [En ligne], 42 | 2012, mis en ligne le 05 juin 2018, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/10855>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

Archéologie Médiévale

Parthenay (Deux-Sèvres). L'Aubier

Jean-Paul Nibodeau

- 1 À l'ouest du centre ancien de la ville de Parthenay, le terrain de l'Aubier, d'une surface de plus de 3,5 ha à l'origine, est occupé en son centre par une vaste mare. Il se situe à la sortie ouest du faubourg Saint-Paul, d'origine médiévale, juste après la chapelle du Rosaire et de son cimetière dont une partie a fait l'objet de fouilles dans les années 1990. Les parcelles appartenaient à un ensemble cohérent clos de murs, de forme triangulaire, compris entre deux anciens chemins.
- 2 Le substrat, constitué d'arène granitique et parfois de bancs de granit, est recouvert par une couche presque uniforme de sédiment sablo-limoneux brun foncé, de 0,30 à 1,00 m d'épaisseur. Des épandages de mobilier très fragmenté (céramique, tuile) se rencontrent dans les parties basses du site, à des profondeurs comprises entre 0,40 et 0,80 m, sur une épaisseur de 5 à 10 cm. L'étude de la céramique (B. Véquaud) montre une grande hétérogénéité de datation qui s'étend des ^{x^e}-^{xii^e} s. au ^{xvi^e}-^{xvii^e} s., avec une prédominance pour les ^{xiv^e}-^{xvi^e} s. Aucune organisation n'apparaît dans ces niveaux ni aucune structure : l'hypothèse la plus vraisemblable est qu'il s'agit de mobilier transporté avec les fumures dans le cadre d'une activité agricole, qui a colluvionné dans la pente du terrain. La proximité du faubourg en expliquerait la relative abondance.
- 3 Les fossés sont les structures le plus abondantes; ils sont orientés aussi bien N-S dans les parties hautes que E-O dans les parties basses. L'absence de mobilier ne permet pas de les dater. On note la présence de deux fossés presque parallèles qui ont pu encadrer un chemin; toutefois aucune surface de roulage n'y a été observée. Deux gros blocs de granit ont été rencontrés le long de cet axe, dans le comblement d'un des fossés; un autre était fiché dans une fosse et calé par des blocs et des scories. Ce dernier évoque une borne destinée à matérialiser une limite parcellaire.
- 4 Le sous-sol étant particulièrement humide, de nombreux aménagements de drainage ont été mis en évidence, en complément ou en remplacement du réseau de fossés. Les drains les plus récents, en tuyaux de terre cuite (fin ^{xix^e}-début ^{xx^e} s.), sont en liaison avec des mares dont une est comblée par des gravats au ^{xx^e} s. Le long de la bordure SO du terrain, là où le granit affleure, des zones d'extraction ont été mises au jour. De faible ampleur, elles sont abandonnées vers la fin du ^{xix^e} s. Ces aménagements appartiennent à une mise

en valeur des terrains dans la seconde moitié du XIX^e s., liée à la construction d'une maison de maître à l'extrémité orientale des parcelles.

INDEX

Année de l'opération : 2011